



2^{ème} Rencontres Régionales de Méditerranée

Homéopathie & Post-partum



Aix-en-Provence - 11 octobre 2014

HOMEO ET POST-PARTUM

Le post-partum recouvre théoriquement la période qui s'étend de la fin de l'accouchement jusqu'aux premières règles après la grossesse (en moyenne 6 semaines). C'est une phase de grands bouleversements : physiques, psychiques et familiaux. L'homéopathie nous permet d'optimiser ce passage délicat de la vie des femmes. Dans un premier temps nous allons faire un rappel de la physiologie du PP, des éléments à surveiller, des solutions allopathiques, puis envisager la place des médicaments homéopathiques.

Physiologie du pp

Les modifications physiologiques des suites de couches sont rapides les deux premières semaines. Elles concernent : L'involution du corps utérin : après l'accouchement, le fond utérin est à un ou deux travers de doigt sous l'ombilic, il décroît régulièrement pour être à peine palpable au-dessus du pubis vers J10. La reconstitution du col de l'utérus : au départ flasque et béant, il doit être fermé à J10. La régression des lochies sanglantes : au début, leur volume ne doit pas excéder celui des règles normales. INODORES, elles deviennent rosées et moins abondantes sur une semaine environ, mais elles peuvent durer jusqu'à 3 semaines, 1 mois.

La mise en route de l'allaitement maternel si la femme en fait le choix. Une fébricule à J3 correspond à la montée de lait. Les tranchées sont des douleurs physiologiques majorées par la multiparité et l'allaitement. A J10 on peut constater un petit retour de couches.

Complications du pp

INFECTIEUSES : les facteurs de risque infectieux sont : l'anémie et les infections urinaires pendant la grossesse. Un travail prolongé plus de 6 h après la rupture des membranes, une rupture prématurée des membranes supérieure à 24 h, un accouchement fébrile, des manœuvres obstétricales pendant l'accouchement...

- ENDOMETRITE : hyperthermie, gros utérus mou et douloureux, faire une bactériologie des lochies et rechercher une hyperleucocytose, le traitement comporte antibiotiques et utero toniques.
- INFECTIONS URINAIRES
- ABCES DU SEIN

PAROI : césarienne, épisiotomie

THROMBO-EMBOLIQUES : pendant la grossesse il y a une augmentation de la masse sanguine et une stase veineuse. L'hypercoagulabilité physiologique dure pendant 15 jours après l'accouchement. Les facteurs de risque thromboembolique sont : les antécédents personnels de phlébite, les varices, les cardiopathies emboligènes, l'alitement prolongé pendant la grossesse, la césarienne, les hémorragies ou les infections à l'accouchement. Prévention par HBPM pour les patientes à risques.

- PHLEBITES SURALES : mollet chaud, rouge, signe de Homans, hyperthermie.
- PHLEBITES PELVIENNES : dysurie, trouble du transit, cordon induré et douloureux au TV Echo-doppler et mise sous HBPM au moindre doute.

HEMORRAGIQUES : Rétention placentaire : image échographique trompeuse, attention à l'aspiration qui peut entraîner des risques de synéchies. Trt : antibiotiques et utéro toniques.
Plaies muqueuses et vaginales Hystérotomies Troubles de l'hémostase.

HEMORROÏDES : favorisées par la congestion veineuse de la fin de la grossesse et les efforts expulsifs de l'accouchement. Attention à la thrombose hémorroïdaire.
Trt : AINS, toniques veineux.

Traitement homéopathique

Situations diverses

Dès l'expulsion du placenta : Arnica 15 CH une dose, puis Arnica 9 CH 3 gr trois fois par jour pendant 8 jours pour le traumatisme physique et psychique de l'accouchement.

Pour l'atonie utérine : Caulophyllum 5 CH 3 gr tous les quarts d'heure pendant 2 heures.
Si épisiotomie : Staphysagria 9 CH et Ledum palustre 7 CH 3 gr trois fois par jour pendant 8 jours.

En cas d'œdème vulvaire : Apis melifica 9 CH 3 gr trois par jour pendant 2 jours

Pour prévenir l'asthénie : China rubra 9 CH 10 gr par jour pendant 8 jours
Pour les tranchées, on peut essayer Colocynthis et Cuprum qui sont des médicaments de douleurs crampoïdes mais il semble que l'association Caulophyllum 15 CH et Secale cornutum 7 CH fonctionne mieux.

Suite d'anesthésie générale, Opium 15 CH 1 dose par jour 3 jours et Nux vomica 4 CH 3 gr trois par jour pendant 3 jours aideront la reprise du transit.

Pour la péridurale, on peut donner Opium 15 CH 1 dose, Nux vomica 4 CH et Natrum sulf. 9 CH 3 gr trois fois par jour pendant 3 jours. Si douleurs rachidiennes et céphalées, il faut rajouter Gelsemium 9 CH et Apis melifica 9 CH 3 gr de chaque toutes les 2 heures à espacer dès amélioration.

En cas de césarienne, bien sûr systématiquement Arnica 15 CH 1 dose au retour en chambre, Staphysagria 9 CH 3 gr matin et soir pour la cicatrisation surtout dans un contexte de vécu difficile d'urgence ou de césarienne non souhaitée. En cas de cicatrice épaisse, prurigineuse Graphites 9 CH 3 gr deux fois par jour, Causticum 9 CH si douleur cicatricielle comme une plaie à vif. Si la cicatrice est chaude, inflammatoire, pensez à Belladonna 9 CH 3 gr trois fois par jour.

Si les lochies persistent sans fièvre : Secale cornutum 7 CH et Pyrogenium 9 CH 3 gr 3 fois par jour 8 jours.

Si sondage urinaire : Staphysagria 9 CH une dose par jour 3 jours et Cantharis 7 CH 3 gr toutes les 2 heures en cas de cystalgies.

Pour la rétention urinaire : Opium 15 CH 1 dose suivie de Causticum 9 CH 1 dose. Pour l'incontinence urinaire : Causticum 9 CH et Sepia 9 CH 3 gr par jour. En cas de relâchement ligamentaire, de rééducation périnéale et si signes évocateurs du médicament : Sepia 15 CH 3 gr tous les jours. (Penser aussi à Ruta 9 CH pour le prolapsus rectaux suite de traumatisme ou d'efforts répétés.)

Troubles musculo-squelettiques

Le premier médicament à évoquer est Arnica qui est de prescription quasi-systématique.

En cas de lombalgies, pensez à Kalium carbonicum : lombalgies avec hyper lordose améliorées en se tenant les lombes, surtout si elle vous dit « avoir accouché par les reins ! »

Rhus toxicodendron si lombalgies améliorées par le mouvement continu avec dérouillage matinal, Bryonia si douleurs améliorées par une immobilité complète, Helonias si pesanteur pelvienne, tiraillements dans la région sacrée dans un contexte de femme épuisée, après des grossesses multiples, dépressive.

En cas de névralgies : Hypericum pour la douleur centrifuge Kalmia latifolia pour la douleur centripète Magnesia phos. sciatgie aggravée couchée, oblige le patiente à rester debout, agitation, crampes, douleur améliorée par la pression et la flexion du membre atteint Mandragora sciatgie qui oblige à marcher avec hyperesthésie d'abord puis anesthésie cutanée.

Si douleurs coccygiennes : Paris quadrifolia, coxalgie lancinante aggravée assise, Bellis perennis suite de contusion des organes génitaux, Ruta aggravée couchée ou assise, améliorée par le changement de position avec éventuel prolapsus rectal.

Silicea douleurs coccygiennes en se levant, Platina sensation d'engourdissement au niveau du coccyx.

Pour les dorsalgies, qui sont très fréquentes chez les femmes allaitantes, pensez à Natrum muriaticum dans un contexte d'anémie, de déminéralisation, de dépression, sensibilité du rachis dorsal aggravée en marchant, Silicea douleur aggravée par la pression et Phosphorus sensation de chaleur entre les omoplates, sensibilité à la percussion des vertèbres dorsales.

Pour le syndrome de LACOMME : Murex et Ruta.

Allaitement

Pour celles qui ne désirent pas allaiter, nous pouvons proposer en alternative aux agonistes dopaminergiques : Prolactine 30 CH, Lac canicum 30 CH, Ricinus 30 CH 3 gr de chaque trois fois par jour pendant 21 jours.

Pour éviter les douleurs de la montée de lait désirée ou non, alterner toutes les 2 heures Bryonia 9 CH et Apis melifica 9 CH et espacer en fonction de l'amélioration.

Si hypogalactie, rassurer, conseiller le repos, augmenter les prises de boisson et le rythme des tétées. On peut utiliser Ricinus 4 CH, Alfalfa 6 DH 3 gr 4 fois par jour, Prolactine 5 CH. Phytolacca 9 CH qui favorise l'écoulement du lait par contraction des acini.

Crevasses : ce sont des gerçures du mamelon surtout en début d'allaitement, favorisées par la macération et la position du bébé pendant la tétée. Il faut laver, bien sécher, laisser les seins à l'air, mettre une pommade cicatrisante type Castor equi, prendre Nitric acid 5 CH pour des lésions saignant facilement, douloureuses en écharde, à bords nets ; Graphites 5 CH si suintantes avec des croûtes jaunes ; Rathania 4 CH ou TM en application locales, en cas de douleurs avec prurit, et continuer l'allaitement.

Engorgement : placards durs douloureux fébricule test de Budin négatif, on peut proposer des massages, des douches chaudes, l'application d'OSMOGEL, on peut continuer l'allaitement
Et prescrire selon les cas : Apis 9 CH œdème rosé, chaud sensation de brûlure améliorée par le froid, Belladonna 5 CH douleur chaleur rougeur franche, fièvre soudaine avec sueurs.
Bryonia 5 CH seins très lourds sensibles au moindre mouvement, douleurs améliorées par un soutien-gorge serré, Phytolacca 9 CH avant chaque tétée

Lymphangite : hyperthermie placard inflammatoire douloureux, adénite axillaire réactionnelle, test de Budin négatif : Rana bufo 5 CH en plus des médicaments d'inflammation précédemment cités
Abscess du sein : tuméfaction douloureuse, chaude, rouge, insomnante, hyperthermie, Budin + arrêter l'allaitement du côté atteint, antibiotiques + drainage chirurgical éventuellement Arsenicum album 9 CH, Pyrogenium 9 CH et/ou Hepar sulfur en échelle 9 12 15 30 CH 1 dose par jour 4 jours.

Hémorroïdes dans les suites de couches

(Avec éventuellement constipation et /ou fissure)

Lachesis Hémorroïdes livides et bleuâtres avec douleur constructive et battantes dans l'anus et le rectum améliorés par le saignement, constipation avec faux besoins et sensation d'anus "fermé".

Collinsonia H. douloureuses comme si rectum rempli d'aiguilles (aesc), saignant éventuellement. Constipation opiniâtre de selles volumineuses, claires évacuées avec efforts ++et suivies de ténésme.

Aloe socotrina H. en grappe de raisin, améliorées par les applications froides, lumbago éventuel, besoins constants d'aller à la selle avec insécurité sphinctérienne.

Arnica varices vulvaires avec sensation de meurtrissure.

Muriaticum acidum anus et vulves très sensibles, aggravation par le moindre contact (vêtement), faiblesse des membres inférieurs (kali carb).

Sepia H. procidentales pendant la selle et la marche. Constipation avec sensation de balle lourde dans le rectum (anacardium).

Anacardium H. avec constrictions spasmodiques de l'anus améliorées en mangeant, constipation avec faux besoins et sensation de poids lourd dans le rectum.

Graphites H. piquantes et sanglantes avec douleur après la selle et en s'asseyant, constipation de selles larges, dures, en petits morceaux réunis par du mucus, lombalgies, douleurs tiraillantes dans les membres.

Kalium carb H. volumineuses, saignantes et procidentales avec douleurs aiguës piquantes améliorées par l'eau froide (et en allant à cheval selon Vannier et Poirier !), aggravées en toussant avec constipation de selles larges et dures. Asthénie avec faiblesse des membres inférieurs et /ou lumbago.

Lycopodium H. procidentales douloureuses au toucher et assise, améliorées par le bain chaud. Constipation avec besoins inefficaces, contraction spasmodique de l'anus, selles petites, dures « incomplètes ».

Sans oublier Ratanhia, Aesculus, Paeonia, Hamamelis, Nux vomica.

Asthénie post accouchement

Nous avons déjà cité plus haut Arnica, Kalium carbonicum, et vous connaissez bien sûr China et Kalium phosphoricum.

Penser aussi à Bellis perennis, suite de traumatisme, qui concerne une extrême fatigue avec congestion des organes pelviens, ecchymoses sensibles au toucher, avec une amélioration par le repos et couchée (arnica).

Silicea est à évoquer chez une patiente asthénique, dont la grossesse a épuisé les réserves, frileuse, constipée (avec ses selles dures « à ressort »), ses fissures anales et ses hémorroïdes.

On peut évoquer également Avena sativa et Alfalfa en basse dilution.

Troubles psychiques post accouchement

Après l'accouchement outre la psychose puerpérale rare, on peut voir apparaître dans les premiers jours un baby blues le plus souvent de courte durée mais très désagréable pour la maman et son entourage ou après quelques semaines une dépression du post partum beaucoup plus durable.

Il nous semble que les patientes tuberculiques avec leur tendance à l'asthénie et la déminéralisation sont prédisposées à ces pathologies mais elles ne sont pas les seules à pouvoir les ressentir.

Certains médicaments sont plutôt indiqués dans le baby blues (mais peuvent aussi appartenir à la dépression du post partum) :

Graphites triste, inquiète, impressionnable, cette patiente pleure pour un rien, est aggravée par la musique. Elle a éventuellement de la constipation, des hémorroïdes, et peut-être des troubles cutanés (eczéma suintant).

Staphysagria très susceptible, elle a mal supporté par exemple d'avoir une césarienne imprévue ou une autre chose ressentie comme injuste, vexante ou garde une colère. Du coup, elle ressasse, se gratte, a des troubles urinaires d'autant qu'elle a peut-être eu une épisiotomie ou un travail difficile.

Pulsatilla facilement découragée, a bien sûr beaucoup besoin d'être entourée, passe du rire aux larmes, est vite consolée. On confirme l'indication avec les signes physiques "habituels": selles variables, mauvaise digestion des graisses, incontinence d'urine, problèmes de congestion veineuse, asthénie. Rappelons l'éventuelle congestion mammaire avec arrêt de l'écoulement.

Actea racemosa n'est heureusement pas souvent indiqué.

Sepia bien sûr qui recherche la solitude, ne supporte plus les personnes qu'elle aime, voit tout en noir et a des signes physiques tels que varices, prolapsus, incontinence urinaire, hémorroïdes... La patiente ayant besoin de Sepia ayant une tendance marquée à la dépression pourra souvent aussi développer une dépression du pp.

Silicea perte de toute énergie morale, découragement, irritabilité (cf. asthénie post accouchement).

Kalium phos (cf. asthénie).

Natrum muriaticum sera plutôt sujette à la dépression du post partum avec nostalgie de sa vie d'avant, insomnies, déminéralisation. Il peut être complété par Tuberculinum.

Nux vomica également en raison d'un surmenage qui s'est encore aggravé avec l'arrivée du bébé ; Voulant tout gérer et maîtriser elle devient irascible, est de très mauvaise humeur au réveil, a du mal à se concentrer, s'endort difficilement (sauf l'après-midi où un court somme l'améliore) et se réveille préoccupée vers trois heures du matin.

Ignatia peut être utile dans l'un ou l'autre cas si la patiente présente les symptômes bien connus : spasmes, variabilité, paradoxe.

Conclusion

L'homéopathie rend de nombreux services dans le post-partum.

Lors de la journée d'octobre, nous partagerons et enrichirons nos expériences autour de cas cliniques que chaque participant se fera une joie et un devoir de nous apporter.

twitter @CEDH_Homeo



Retrouvez-nous sur le cedh.org

La Revue du CEDH Pratique, didactique et illustrée

